



Ses hautes terres désormais paisibles

▶ **Le Chemin des Maquisards de Velay-en-Forez**

Libres et heureux

Le somptueux décor naturel invite à la paix. Pourtant cette randonnée est semée de témoignages qui remuent la mémoire et ne peuvent laisser indifférent. Ici nous pédalons libres et heureux. Grâce à eux.

N'eut été le devoir d'amitié qui avait tracé notre route vers l'ami Jean afin d'honorer ses septante ans, nous aurions volontiers choisi une saison plus clémente pour suivre ce Chemin des Maquisards promu depuis peu au rang des randonnées permanentes labellisées. C'est qu'il faisait bigrement froid sur ces hautes terres du Forez. « Pas étonnant » nous dit un consommateur du bistrot de Saint-Bonnet-le-Château où nous faisons la chasse au tampon, « c'est demain la Saint-Luc ! » avant d'ajouter « vous savez, ici il y a deux saisons : l'après-midi du 15 août... et le reste de l'année ! » Un plaisantin sans doute... En réalité, le vent avait tourné au nord depuis quelques jours et le froid concernait une bonne partie de la France. Il ne nous restait qu'à nous réchauffer dans les bosses du parcours, à descendre vers le sud durant la matinée et à faire face à Éole aux heures plus chaudes — ou moins froides ! Une première boucle

nous permit d'apprécier la pittoresque cité médiévale de Saint-Bonnet-le-Château, capitale de la boule de pétanque. La collégiale mérite la visite et, curiosité notable, elle abrite une collection de « momies », en fait des squelettes conservés grâce à l'arsenic du sol. À Estivareilles, haut-lieu de la Résistance, le musée d'histoire du XX^e siècle retrace l'épopée de ces combattants clandestins en mémoire desquels de nombreuses plaques commémoratives sont apposées dans les sites de la région. Une longue ascension agréable nous amena à Ferréol, l'un de ces sites, désormais charmant hameau que le soleil daigna mettre pour nous en valeur. Après La Chapelle-en-Lafaye, il fallut mériter le superbe panorama offert depuis Montarcher : un petit kilomètre à fort pourcentage fit subitement monter la température ! En revanche, la longue descente sur Saint-Bonnet puis Luriecq, où nous avons déniché le remarquable hôtel du Dolmen, nous glaça jusqu'aux os.

Le lendemain dimanche, nous fûmes conviés à un festival de vues imprenables sur la chaîne des Boutières. Un peu plus ensoleillée, la journée ne fut pas de tout repos, avec de respectables grimpees, de Bas-en-Basset jusqu'à Sainte-Sigolène — il fallait bien « payer » la longue plongée vers la vallée de la Loire — de Pont de Lignon à Beauzac, et surtout, au sortir de la vallée de l'Ance, jusqu'à Tiranges. Au passage, de belles découvertes : à défaut de pou-



Estivareilles, haut lieu de la Résistance

voir visiter, nous avons appris que Sainte-Sigolène, petite ville dont l'histoire est marquée par la passementerie et la plasturgie, recèle un musée consacré à cette industrie. La Maison des « Béates » ces « filles de Dieu » mi-religieuses, mi-laïques très dé-



À Montarcher, on se souvient



Église romane de Beauzac

vouées mériterait aussi la visite. À Pont de Lignon, le voisinage entre le vieux pont et le spectaculaire viaduc moderne est évocateur, tandis qu'à Beauzac, vénérable vieux village déjà évoqué au Xe siècle, l'église romane dotée d'un clocher à peigne de trois étages vaut à elle seule le voyage. J'ai évoqué la longue côte qui mène, entre Ance et Andrable, vers Chales puis Tiranges, sinuant d'abord dans les bois puis s'apaisant sur un plateau dénudé où le regard porte loin en direction des « succs ». Oserais-je dire que nous avons pris infiniment plus de plaisir en ce secteur que dans le retour plein nord vers Boisset et Apinac. Le vent, toujours lui, aurait voulu nous vaincre. Nous n'avons pas cédé, rejoignant les ruelles moyenâgeuses de Saint-Bonnet-le-Château. Le temps n'était pas favorable à une partie de pétanque mais s'accommodait plus volontiers d'un grand café bien brûlant. La randonnée est belle, c'est une évidence, mais il vaut mieux éviter de la faire à la Saint-Luc ! ■

Infos

- ▶ Label fédéral n° 249
- ▶ Organisateur : Club Randonneurs Cyclotouristes Golénois (43)
- ▶ Boucle de 117 km – 1 321 m de dénivelé
- ▶ Parcours libre et pas de délai imposé
- ▶ Tarif d'inscription : gratuit (inscription par e-mail) ou enveloppe timbrée pour 250 g (inscription par courrier)
- ▶ Correspondante : Michelle Ploton Le Bois-de-Fruges – 43600 Sainte-Sigolène
- ▶ Tél. : 04 71 66 41 31 – cyclogolenois@voila.fr
- ▶ <http://cyclogolenois.site.voila.fr>



L'élégant coq de Ferréol



Les succs comme toile de fond

Sites et curiosités

Un site BCN-BPF

Saint-Bonnet-le-Château (Loire), bourg médiéval avec sa collégiale haut perchée. Des sites pittoresques ou grandioses qui furent le théâtre des hauts faits de la Résistance : Estivareilles, Ferréol, Pommiers, Confolent, Montarcher...

Un superbe environnement naturel

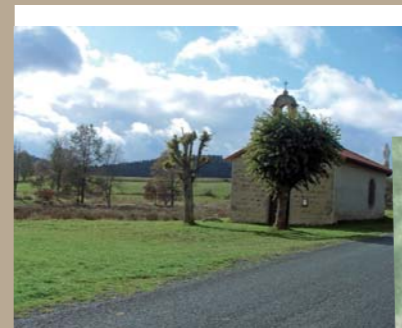
Des vallées verdoyantes (Ance, Lignon, Andrable) et des massifs de moyenne montagne offrant de beaux panoramas. Un accueil sympathique et de bonnes tables où il fait bon s'attarder.

Des villages et des monuments attachants

Sainte-Sigolène (musée de la Fabrique, maison des Béates, château du Villard) Bas-en-Basset (château de Rochebaron), Valprivas (château), Montarcher (église, point de vue), La Chapelle-en-Lafaye, Beauzac (église romane), Pont de Lignon.



Point de vue à Montarcher



Ferréol



La collégiale de Saint-Bonnet-le-Château

